

BLANCHISSERIE

Cliquez ici et retrouvez plus de machines sur e-entretientextile.fr
La 1^{ère} Expo permanente sur l'entretien des textiles !

La 1^{ère} Expo Online sur l'Entretien des Textiles !
e-entretientextile.fr

LES CALANDRES MURALES SEDUISENT TOUJOURS LES PETITES STRUCTURES

Les sècheuses-repasseuses ont toutes en commun de rendre le travail plus facile, moins fatigant, avec un sacré gain de temps à la clef. Dans le cas des calandres murales, les blanchisseries intégrées apprécient leur moindre encombrement et surtout la possibilité pour une personne d'y travailler seul puisque le linge entre et ressort du même côté. Ces machines sont idéales pour les petites structures, en particulier les hôtels-restaurants qui apprécient leur rendu sans pli.

Fabricant français de matériel de blanchisserie depuis plus de soixante ans, Danube est un leader reconnu parmi les professionnels que sont les EHPAD, maisons de retraite, ESAT, hôtels, restaurants et petites collectivités. C'est donc fort logiquement que le constructeur installé à Lamotte-Beuvron dans le Loir-et-Cher a été parmi les premiers à sortir des sècheuses-repasseuses de petites dimensions, avec des longueurs utiles de 140 cm et de 160 cm. « Nous avons été précurseur avec un modèle qui s'appelait alors la Rabolière, inspiré du patois solognot désignant le terrier du lapin de garenne, se rappelle Jean-Marie Dupont-Huin, Directeur commercial de cette société qui exporte aujourd'hui

plus de 60% de sa production vers une soixantaine de pays. Ces machines, qui se sont ensuite appelées les Delta et aujourd'hui les DII, nous ont rapporté un franc succès à l'époque et plus particulièrement à l'exportation. 1,40 m pour les nappes et la restauration, 1,60 m car un drap plié de 3,20 m ou 3,10 m ne dépasse pas 1,60m. » Elles étaient de plus d'un prix assez abordable pour les maisons de retraite à moins de 50 draps par jour. Ce sont ensuite les pays étrangers qui ont demandé à Danube de développer le concept en 2 mètres, puis en 2,50 m pour les draps de 2 personnes, puis sur une largeur de tambour de 3,20 m. En effet, cette longueur « universelle » permettait d'engager les draps dans le sens de la largeur, donc de gagner du temps car il y avait beaucoup moins de déroulé à effectuer sur 3,20 m, 2,40 m ou 1,90 m.



→ La calandre murale permet à une personne seule d'engager et de récupérer le linge. Ici, la blanchisserie intégrée de la Bastide de Moustier, une auberge d'Alain Ducasse située en Porvence.



→ Plus le temps de contact du linge sur le cylindre chauffant est grand, meilleur sera le rendement et le séchage. Plus le diamètre est grand, plus on pourra aller vite.

Idéales pour le petit plat

A l'époque, une idée préconçue disait qu'il ne fallait pas plier le linge en deux pour passer dans une calandre et que si on appuyait trop, cela allait couper les fibres à l'endroit. Les textiles ont évolué et tout cela est faux aujourd'hui. Désormais une sècheuse-repasseuse permet d'obtenir sur du linge plat une qualité de repassage incomparable et une très belle présentation du linge à la sortie. Au niveau de la productivité, cette machine est également idéale pour du petit plat où il est possible d'aligner une série de nappes, serviettes, de napperons, que l'on disposer côte-côte et que l'on fait passer en séries. « L'important sur ce type de machine, souligne Jean-Marie Dupont-Huin, c'est de bien s'en servir et d'optimiser toute la longueur du cylindre et, lorsque ce cas de figure n'est pas possible, d'éviter de toujours repasser la nappe ou la serviettes au même endroit. Par exemple, en la disposant une fois à gauche, une fois à droite, une fois au milieu... et on recommence ! ».

Un rendu sans pli appréciée des restaurateurs

Tout le but d'une sècheuse-repasseuse, comme son nom l'indique, c'est de sécher et de repasser. Sécher, cela veut dire qu'on doit laisser le temps au temps. Plus le temps de contact du linge sur le cylindre chauffant est grand, meilleur sera le rendement et le séchage. Plus le diamètre est grand, plus on pourra aller vite. En revanche, une maison de retraite qui a 60 draps à faire par jour n'a pas besoin d'avoir une machine qui fait 50 draps à l'heure. Une moyenne de 30 à 40 draps/h qui va fonctionner une heure et demie suffit largement. D'où l'intérêt et le regain des petites machines que l'on retrouve aujourd'hui car elles ne sont pas trop chères en investissements. Les restaurateurs eux aiment bien ce type d'équipement car la sècheuse-repasseuse leur permet d'avoir une présentation du linge absolument impeccable. En effet, comme on part d'un linge humide qui sort de la machine à laver, cela permet d'avoir un nappage du linge parfait qu'il est difficile, sinon impossible d'obtenir avec un fer à repasser où l'on va ré-humidifier un linge sec.

Quand s'y rajoute le pliage ...

Dès que l'on dépasse une largeur de 1,60 m, il est difficile de travailler seul les bras écartés pour engager les draps. Les constructeurs ont donc inventé des systèmes avec des pinces automatiques qui saisissent les deux coins extrêmes du drap, s'écartent et engagent automatiquement le drap dans la machine. Le problème du pliage s'est alors posé avec un drap qui retombait un peu n'importe comment dans un bac. Le système du pliage longitudinal, qui plie le linge en accordéon sur toute sa longueur, était adapté pour des draps de 1,80m, puisqu'en passant le bras, et avec deux pliages manuels, à 90 cm et 45 cm, il était possible de le mettre plié au placard. Pour un drap de 2,40 m, il faut soulever au moins à 1,20m, pour ensuite plier en deux à 60 cm. En revanche, c'est mission impossible pour un drap de 3,20 m. D'où l'avènement du système de contre-plier, avec des empileurs qui emmènent les draps par piles automatiques. Ce sont des options que l'on ne trouve que sur des sècheuses-repasseuses murales avec un diamètre de 500 mm minimum.

Un retour en grâce auprès du secteur de l'hôtellerie et de la restauration

Traditionnellement l'équipement classique d'une petite unité de blanchisserie se compose de machines à laver, séchoirs et sècheuse-repasseuse pour le linge plat. Il est vrai que pour toute une frange de la clientèle, notamment les collectivités et les établissements du secteur de l'hôtellerie-restauration, les blanchisseurs industriels privés ont très bien fait leur travail dans la mesure où ils sont arrivés avec des solutions de location clés en main. Pour l'hôtelier ou le restaurateur, il n'y avait plus besoin d'acheter son pack de linge plat, donc de l'entretenir. Au



La calandre murale permet d'obtenir sur du linge plat une qualité de repassage incomparable et une très belle présentation du linge à la sortie, ce qu'apprécient particulièrement les hôteliers et les restaurateurs. Ici une chambre de L'Hôtellerie de l'Abbaye de la Celle.

fil du temps, des grands nationaux comme Initial, RLD, Elis mais aussi des blanchisseries qui proposaient de la location-entretien ont pris de grosses parts de marché et la place de la calandre murale a fort logiquement diminué dans la petite blanchisserie intégrée. « Aujourd'hui, avec la crise économique, il est possible que les hôteliers se recentrent sur eux-mêmes, constate Jean-Marie Dupont-Huin. Cette tendance s'est confirmée lors du dernier salon Equip'Hôtel, même si elle n'est pas encore flagrante. Je constate que sur certaines maisons de retraite qui sous-traitaient le plat mais qui avaient conservé une blanchisserie pour s'occuper du linge des résidents, qui disposaient donc du local et du personnel disponible, il est possible de changer de cap avec l'achat d'une petite calandre compacte. En effet, cet équipement nécessite un volume de travail minimum pour rentabiliser l'investissement (10 chambres par jour). »

Par ailleurs, avec les difficultés rencontrées ces dernières années dans le secteur du tourisme à cause des aléas de la météo dans certaines régions, le Directeur commercial de Danube sent les prémices d'un retour en arrière d'une catégorie de clients hôteliers, restaurateurs ou collectivités qui se disent après tout désireux de traiter leur linge entièrement plutôt que d'externaliser au forfait. « Si l'on regarde de près, le système d'entretien-location ne paraît pas cher lorsqu'on annonce un prix au drap. Mais lorsque l'on signe un forfait pour 100 draps par jour et que le taux de remplissage des lits n'est que de 50 %, voire moins à cause du mauvais temps, il est évident que le "non-fait" coûte cher ! », constate Jean-Marie Dupont-Huin.

UN MARCHÉ PLUS ACTIF À L'EXPORT

Chez Aura Industrie, qui fournit du matériel professionnel pour le repassage des draps, nappes, taies, serviettes, grand plat, on concède que le marché des sècheuses-repasseuses n'est pas au beau fixe dans l'Hexagone, même si ce type de matériel se vend encore bien à l'export. Même si cet équipement peut s'avérer idéal pour repasser les grandes pièces dans les hôtels, restaurants, chambres d'hôtes, gîtes, collectivités et petites blanchisseries, la société constate que de plus en plus d'hôtels et de restaurants externalisent le traitement du linge plat auprès des grands loueurs. Pourtant pour des hôtels ou des gîtes ou des maisons de retraite qui traitent encore eux-mêmes leur linge et qui ont les moyens, l'utilisation de cet outil peut s'avérer judicieux. Les restaurants sans hébergements partiront sur des petits modèles, de 140 à 160 cm, juste pour sécher et repasser les nappes et les serviettes. Enfin certains hôtels et même hôtels-restaurant apprécient ces machines lorsqu'ils ne veulent pas avoir de plis. C'est pour cela qu'il est parfois conseillé de prendre un modèle surdimensionné, sinon il y a obligation de plier le drap et d'obtenir un pli repassé.

COMMENT BIEN CHOISIR SA SÈCHEUSE-REPASSEUSE ?

Une sècheuse repasseuse se choisit en fonction de la largeur de repassage 1,00 m - 1.20 m - 1.40 m - 1.60 m - 1.90 m - 2.50 m - 3.20 m .

1° Déterminer la largeur maximum du linge à repasser.

Exemple les draps ont une dimension de 240 x 200 cm , il faut une sècheuse repasseuse d'au moins 200 cm de large.

2° Quelle énergie pour le chauffage ? électrique, gaz ou vapeur ?

Sur les petits modèles, un système de séchage électrique est proposé. Sur les plus gros modèle, on a le choix entre des systèmes de chauffage électrique, au gaz, vapeur voire fluides thermiques. Électrique : Le plus simple à installer - idéal pour un usage hebdomadaire.

Gaz de ville : plus économique mais installation plus coûteuse voire difficile si pas de possibilité de cheminée. Idéal pour un usage journalier ou hebdomadaire.

Gaz propane : économique mais installation nécessaire + citerne.

3° Quelle capacité de repassage à l'heure ?

Évaluez la quantité de linge à repasser par jour : Exemple : hôtel de 30 chambres soit 3 à 4 kg de linge à repasser par chambre (2 draps+ taies + linge de toilette), donc 30 x 4 kgs = 120 kg de linge à repasser par jour (+ éventuellement nappes et serviettes de table). Si vous disposez de 3 heures pour le repassage : choisir une repasseuse de 50 kg par heure (3x50 = 150 kg).

A retenir

Plus le diamètre du cylindre est important, plus la production de linge repassé est importante
Plus la largeur d'engagement est importante , plus la taille des draps repassés est importante.



→ Le modèle DII de chez Danube International, lointain descendant de la célèbre Rabolière, une des premières petites calandres murales qui connut un grand succès à sa sortie.

EVOLUTIONS TECHNOLOGIQUES

Danube International a fait évoluer cette gamme de produits dans les dernières versions avec des carrosseries inox qui permettent un meilleur entretien et une hygiène plus performante. C'est surtout sur le plan des possibles économies d'énergie que le constructeur travaille beaucoup. Comme pour les sècheurs rotatifs, il y a encore beaucoup de progrès à réaliser. « C'est ce que nous avons déjà fait sur la série DII avec des systèmes d'économie à l'intérieur. Au niveau design, le tout inox – qui a l'avantage d'être optimum au niveau de l'hygiène – a été remis au goût du jour. Enfin la R&D a considérablement arrondis les angles pour éviter aux utilisateurs au niveau ergonomie de se heurter aux angles pointus. »

AVOIR LA TECHNIQUE POUR LE PETIT PLAT !

La blanchisserie intégrée du Centre hospitalier de Lanmary, située à Antonne-et-Trigonant en Dordogne, gère l'entretien du linge de trois unités de soin de suite et de réadaptation de 120 lits au total ainsi que d'un EHPAD de 40 lits. Les quatre employés (3,5 ETP) traitent environ 460 kilos par jour : grand plat, chemises d'opérés, éponges, tenues du personnel et tout le linge personnel des résidents. La buanderie est dotée de deux machines à laver de 20 et 90 kilos de deux sècheurs rotatifs et d'une sècheuse-repasseuse murale. Martine Lafaye, qui assure la gestion quotidienne de la blanchisserie du Centre hospitalier Lanmary, utilise beaucoup la sècheuse-repasseuse murale Electrolux SRPE 531. « Juste au sortir de la petite machine à laver ou de la Pullman, il n'y a besoin que d'une personne pour à la fois passer les draps et le petit plat sur la sècheuse-repasseuse. On glisse chaque côté du drap sur les deux pinces d'engagement. Ensuite, la machine fait le reste toute seule ! Bien sûr, il faut rester devant pour surveiller. Pour le petit plat, on ferme un bras que nous avons sur la longueur de la calandre. Puis on engage les différentes pièces sur toute la longueur des bandeaux. C'est un peu plus compliqué car il faut aller plus vite pour que rien ne brûle ! Nous avons installé à côté un empileur qui nous sort les draps ou les alèses par tas de neuf. En général, on passe entre 160 et 200 draps par jour. Cet équipement est idéal pour une petite structure comme la nôtre. »

www.ilsa.it

*Il y a toujours
Ingéniosité,
Réactivité,
Passion,
derrière une
grande MACHINE !*

USA
IL PULITO, CON CURA

BLANCHISSERIE

Les calandres murales séduisent toujours les petites structures



→ Dans les auberges Ducasse, la calandreuse murale traite essentiellement des serviettes de table, différents types de nappes (petit-déjeuner, terrasse et intérieur), torchons, chemins et sets de table.

SECHEUSES-REPASSEUSES MURALES

UNE FINITION ET UN RENDU INCOMPARABLES

Baucoup de grands restaurateurs s'équipent avec des calandres uniquement pour la présentation des nappes sur les tables. C'est le cas de « L'Hostellerie de l'Abbaye de La Celle » et de « La Bastide de Moustiers », deux maisons du groupe du célèbre chef Alain Ducasse.

L'Hôtellerie de l'Abbaye de la Celle est une belle maison de maître adossée à une abbaye romane Bénédictine du XII^{ème} siècle, au cœur de la Provence verte et du vignoble varois. La Bastide de Moustier est l'ancienne maison d'un maître faïencier, nichée au cœur des Alpes de Haute Provence, aux pieds des falaises de Moustiers-Sainte-Marie. Ces deux auberges, situées sur la route des Maisons d'Alain Ducasse en Provence, traitent la totalité de leur linge eux-mêmes et sur place, donc avec cette nécessité de s'équiper avec du matériel très professionnel pour traiter des pièces textiles de qualité. « En termes de drap, de linge de table et de nappes, nous travaillons principalement avec Garnier Thiébaud, un fournisseur qui a été référencé au niveau des Art de vivre pour toutes les Maisons Ducasse, explique Tancrede Barale, Directeur des opérations des Maisons Alain Ducasse. Comparé au repassage au fer, le rendu sur ces articles haut de gamme est vraiment impeccable. Calandrés, les draps ou les nappes auront un aspect lustrés que ne pourra pas rendre le fer. De plus, cette étape du traitement permet de donner une présentation coordonnée de l'ensemble. C'est important car nous sommes vraiment très attachés à la qualité de prestation rendue. »

Un système de régulation du chauffage

A la Bastide, l'activité est assez équilibrée entre l'hôtel et le restaurant (qui reste majoritaire avec le traitement des nappes, traverses de nappe, serviettes, etc.). En pleine saison, du 1^{er} juin au 15 octobre, la calandreuse tourne de 8 heures et demi jusqu'à 22 heures. Sur une grosse journée, la machine sèche et repasse le linge de dix chambres, serviettes de bain et couvertures inclus, ainsi que le linge de table pour environ 150 couverts. »

La calandreuse traite essentiellement des serviettes de table, différents types de nappes (petit-déjeuner, terrasse et intérieur), torchons, chemins et sets de table. La sécheuse-repasseuse traite aussi du linge particulier pour la terrasse : lin et coton. Avec la nouvelle sécheuse-repassage, Tancrede Barale constate que le travail est plus efficace avec un système de régulation de température mis en place sur la machine. « Cela évite à la calandre de tourner "plein pot" toute la journée. En effet, elle a une faculté de mise en chauffe plus rapide qui permet de baisser le niveau si l'on sait que l'on va plus faire de linge pendant deux heures. » Sinon en termes d'organisation, les sécheuses-repasseuses murales sont bien faites puisqu'elles prennent finalement un minimum de place pour les besoins de ces deux blanchisseries intégrées. Sur ce genre de machine, très simple à prendre en main et à utiliser, c'est l'entretien qui doit être bien fait. Ainsi le Directeur des opérations des Maisons Alain Ducasse s'assure régulièrement qu'à la fois sa gouvernante et son responsable maintenance s'occupent de tout ce qui est changement des filtres, nettoyage du moteur, etc.

Des nappes sans pli prêtes à l'emploi !

Durant l'hiver, pour une meilleure qualité de service et de prestation optimum d'établissement étoilé, le personnel redonne un coup de fer lorsque la nappe vient d'être posée sur la table en salle. Par contre, durant l'été, lorsque l'établissement tourne à plein régime, les nappes sortent directement de la calandre murale et il n'y a plus aucun travail de finition à effectuer. « Stockées sur un portant amovible, elles sont à portée de mains, prêtes à être étendues sur les tables en plein air, conclut Tancrede Barale. Bien sûr, pour cela, il faut avoir de l'espace pour le stockage des nappes non pliées ! »